
La condition et la répartition de la population juive en Pologne

Szyja Bronstejn

Résumé

L'auteur présente une analyse des effectifs de la population juive et de sa répartition spatiale en Pologne entre-les-deux-guerre, ainsi qu'après la Seconde Guerre mondiale. Cette recherche a été effectuée sur la base des recensements de 1921, 1931, 1946, des données des organisations juives et d'estimations personnelles.

Abstract

The author presents the spatial distribution and strength of Jewish population in Poland, in between wars as well as post world war II. This research was not only made on the base of 1921-31-46 censuses but with the help of Jewish organizations and personal estimations.

Citer ce document / Cite this document :

Bronstejn Szyja. La condition et la répartition de la population juive en Pologne. In: Hommes et Terres du Nord, 1991/1. Pologne. pp. 42-45;

doi : <https://doi.org/10.3406/htn.1991.2314>

https://www.persee.fr/doc/htn_0018-439x_1991_num_1_1_2314

Fichier pdf généré le 08/05/2018

La condition et la répartition de la population juive en Pologne

par Szyja BRONSZTEJN

Université de Wrocław

Résumé

L'auteur présente une analyse des effectifs de la population juive et de sa répartition spatiale en Pologne entre-les-deux-guerres, ainsi qu'après la Seconde Guerre mondiale. Cette recherche a été effectuée sur la base des recensements de 1921, 1931, 1946, des données des organisations juives et d'estimations personnelles.

Summary

The author presents the spatial distribution and strength of Jewish population in Poland, in between wars as well as post world war II. This research was not only made on the base of 1921-31-46 censuses but with the help of Jewish organizations and personal estimations.

1. Entre les deux guerres, la Pologne comptait l'une des plus importantes population juive du monde. Selon des données taxatives, en 1937, il y avait 3 500 000 Juifs (1) en Pologne ce qui représentait 9.8% de la population totale. En valeur absolue, seuls les Etats-Unis avait une population juive plus nombreuse puisqu'elle s'élevait à 4 200 000 individus en 1935. De même, en valeur relative, seule la Palestine, ou la proportion de Juifs s'élevait à 31%, avait une population juive plus nombreuse que celle de la Pologne.

Mais, il est nécessaire de préciser qu'il était difficile de déterminer le nombre exact de Juifs vivant en Pologne avant la Seconde Guerre Mondiale. Au sujet de la nationalité, les investigations démographiques prenaient en considération les facteurs suivants :

- la nationalité à laquelle la personne interrogée déclare appartenir ;
- la langue qu'elle déclare parler qu'elle soit maternelle ou seconde.

Si tous les représentants d'une nationalité professaient une même religion, il serait possible de considérer le critère de la foi comme déterminant pour l'appartenance à ce groupe national mais, bien que l'acceptation des deux premiers critères - la nationalité et la langue maternelle ou seconde - rende possible la détermination de l'appartenance d'un individu à un groupe national, ce n'est pas le cas de la religion sauf dans un cas précis : celui des Juifs. Ainsi, dans la suite de cet article, nous identifierons la religion juive à la nation juive car, en Pologne, alors que le recensement de 1921 posait des questions concernant la nationalité et la religion, celui de 1931 avait déjà abandonné la question de la nationalité.

Les recensements polonais d'après-guerre, sauf le premier du 14 février 1946 (2), pourtant relativement sommaire, ne prenaient pas en compte la division de la population en nationalités. Ce critère

était omis à cause de l'importance des minorités qui représentaient dans les années 1961-1962, 1.5% (3) de la population totale. Il est possible de voir dans ce chiffre le résultat des méthodes de recensement ; dans les pays socialistes, on ne pouvait pas questionner les individus au sujet de leur religion et ce surtout dans les années 70 quand la doctrine officielle parlait de l'unité morale, politique et nationale de toute la société. Dans cette situation, toutes les données concernant le nombre et la répartition de la population juive après la Seconde Guerre Mondiale se basent sur l'estimation et il faut également préciser qu'il manque une base réelle sur laquelle il serait possible de calculer ces estimations.

2. D'après A. Tartakower, en 1897, les Juifs étaient 2 952 000 (4) en Pologne ce qui représente 3.8% de moins qu'en 1921 (5) lors du premier recensement polonais qui dénombrait 2 845 000 Juifs. Lors de recensements effectués de 1921 à 1951, leur nombre a augmenté jusqu'à 3 136 000 (6) mais, pendant ce temps, leur proportion diminuait de 10.5% en 1921 à 9.8% en 1931 (7). Les causes de ces variations, analysées plusieurs fois, sont la diminution de la natalité et, proportionnellement, une émigration plus intense des Juifs par rapport à celle des autres Polonais.

3. La répartition spatiale des Juifs était différente de celle de l'ensemble des Polonais comme le montre le tableau n° 1 (8).

Tableau 1
Répartition de la population juive en Pologne dans les années 1921 et 1931

Voïvodies	Structure de la population en %		Participation des Juifs à la pop. en %				
	Totale	juive	1921	1931	1921	1931	
du Centre	41.9	41.9	56.9	56.9	14.4	13.3	92.4
de l'Est	15.4	17.4	16.0	16.6	10.9	9.3	85.3
de l'Ouest	15.0	14.0	1.1	1.0	0.7	0.7	100.0
du Sud	27.7	26.7	26.0	25.5	9.9	9.3	93.9
Pologne	100.0	100.0	100.0	100.0	10.5	9.8	93.3

Les structures différentes des deux populations sont particulièrement visibles dans les parties centrales et occidentales de la Pologne. Plus d'un Juif sur deux habitait dans les voïvodies centrales, tandis que les Juifs ne représentaient que 1% dans celles de l'ouest. Pour l'ensemble de la population polonaise, cette proportion était respectivement de 4/10 et 1/7. La répartition territoriale de la population juive en Pologne en 1921 et les changements qui ont eu lieu au cours des dix années suivantes étaient le résultat

Tableau 2: Pourcentage de population juive par rapport à l'ensemble de la population de la Pologne en 1931

Voïvodies	Villes et Campagnes	ensemble	Villes de plus de 20 000 h.	Villes de moins de 20 000 h.	Campagne
Varsovie	30.1	30.1	30.1	-	-
de Varsovie	8.7	29.7	17.5	35.2	2.4
de Lodz	8.7	28.5	27.0	30.1	2.2
Lodz	33.5	33.5	33.5	-	-
de Kielce	10.8	30.2	25.3	41.7	4.2
de Lublin	12.8	43.7	58.3	48.5	6.1
de Bialystok	12.0	38.4	40.0	37.0	3.6
de Wilno	5.2	32.0	-	32.0	3.4
Wilno (Vilnius)	28.2	28.2	28.2	-	-
de Nowogrodek	7.8	42.6	42.4	42.6	4.1
Polesie	10.1	49.1	51.9	45.9	4.2
de Wolhyn	10.0	49.1	49.9	48.7	4.6
de Poznan	0.5	0.8	1.0	0.7	0.0
Poznan	0.8	0.8	0.8	-	-
Poméranie	0.3	0.9	0.8	0.9	0.1
Silésie	1.5	3.9	4.2	2.8	0.5
de Cracovie	5.6	24.2	32.0	21.2	1.7
Cracovie	25.8	25.8	25.8	-	-
de Lvov	8.6	34.1	33.7	34.4	3.6
Lvov	31.9	31.9	31.9	-	-
de Stanislawow	9.4	34.8	40.3	30.9	3.1
de Tarnopol	8.4	34.7	39.3	34.0	3.0
Pologne	9.6	27.3	26.4	28.8	3.2

a = sans capitale de voïvodie située sur le territoire de la voïvodie

d'une évolution de facteurs économiques, politiques et démographiques de longue durée. Ils se reflètent dans le degré de concentration de la population juive dans les différentes unités d'implantation. En 1931, 76.4% des Juifs habitaient en ville. La même année, les Juifs habitant les villes de plus de 20 000 habitants représentaient 60.9% alors que le reste soit 39.1% habitait dans les villages.

Le tableau n° 2 illustre la corrélation entre la concentration territoriale et la répartition spatiale de la population juive.

Il en résulte que les Juifs constituaient plus d'un quart de la population urbaine de la Pologne. Dans la partie occidentale du pays, le pourcentage de Juifs oscillait entre 0.8% à Poznan et dans la voïvodie de Poznan et 3.9% dans la voïvodie de Katowice. Dans les villes des autres voïvodies, la proportion de population juive était comprise entre 24.2% dans la voïvodie de Cracovie et 49.1 % en Polesie et à Wolhyn. Dans les sept autres voïvodies citées dans le tableau n° 2 - voïvodies de Lublin, Bialystok, Nowogrodek, Lvov, Stanislawow, Tarnopol et la ville de Lodz - les Juifs représentaient un tiers de l'ensemble de la population urbaine.

Sauf dans l'ouest du pays et dans la voïvodie de Cracovie, la prédominance de la population juive est particulièrement visible dans les petites villes puisqu'elle y représentait au moins 30% du total. Après avoir comparé les chiffres concernant les deux types de villes distinguées dans le tableau n° 2, on remarque que la concentration de la population juive est plus forte dans les grandes villes uniquement dans les voïvodies de Bialystok, Polesie, Wolhyn, Cracovie, Stanislawow et Tarnopol. Il faut souligner que dans ces régions les unités urbaines de plus de 20 000 habitants comptaient toutes entre 25 000 et 30 000 habitants. Ainsi, il apparaît donc que les Juifs habitaient essentiellement dans les plus grandes villes du pays qu'étaient Varsovie, Lodz, Wilno (Vilnius), Cracovie et Lvov. Leur population constituait 24.6% des Juifs polonais soit 32.2% des Juifs citadins et

52.7% des Juifs habitants dans les villes de plus de 20 000 habitants. Mais, il est intéressant de préciser que les cinq villes qui suivent, pour l'importance de leur population juive, que sont Bialystok, Lublin, Czestochowa, Radom et Stanislawow, étaient habitées par 6.5% de l'ensemble des Juifs-citadins soit 154 000 personnes. Dans les campagnes, les Juifs étaient peu nombreux, puisqu'il y vivait un peu plus de 3% de l'ensemble de la communauté. Les plus grandes communautés rurales étaient situées dans les régions de Lublin et Wolhyn et les plus petites dans celle de Poznan et en Poméranie.

4. Par la suite, la politique d'extermination des nazis aurait tué 90% des Juifs polonais mais, il est difficile de préciser

le nombre de personnes qui ont survécu. Ainsi, E. Ringenblum estime, dans l'un de ses ouvrages écrits pendant l'occupation qu'en Pologne : "Le nombre de Juifs qui se cachent ne dépasse pas 30 000 personnes" (10). Selon F. Friedman, "40 000 à 50 000 Juifs ont survécu dans les camps de concentration, les ghettos ou ont réussi à se sauver grâce à un côté aryen" (11). D'après E. Hernowa du Comité Central des Juifs en Pologne (CKZWP), 60 000 à 70 000 Juifs auraient évité l'Holocauste (12). L'analyse de données présentée dans "Zarys dzialalnosci CKZWP za okres od 15 I do 30 VI 1946", publiée en 1947, comptabilisait 83 069 Juifs ayant survécu à la guerre en Pologne et dans les camps de concentration allemands. Parmi ces personnes, il y a 50 000 membres des mouvements de résistance et des Juifs sauvés par des chrétiens en Pologne (13).

Le nombre de Juifs, citoyens polonais, qui s'étaient réfugiés en Union Soviétique est estimé, dans les publications déjà citées, selon les déclarations du Comité d'Organisation des Juifs Polonais en Union Soviétique, entre 200 000 et 250 000 personnes.

En somme, en se référant aux données finales, on peut constater que le nombre de Juifs polonais qui n'ont pas été exterminés pendant la Seconde Guerre

Mondiale oscillerait entre 240 000 et 330 000. Selon des calculs publiés juste après la guerre, ce nombre était compris entre 250 000 (F. Friedman) et 350 000 (H. Kopec) (14).

5. Le rapatriement des citoyens polonais (les Juifs compris) des territoires cédés à l'Urss a commencé dans la seconde moitié de 1945. Pourtant, avant cette date, de petits groupes de personnes qui vivaient sur des terres limitrophes de l'Union Soviétique avaient déjà immigré en novembre 1944 (de l'ouest de l'Ukraine), en février 1945 (de l'ouest de la Biélorussie) et en mars 1945 (de Lituanie) (15). E. Hornowa rapporte qu'il y avait 20 870 Juifs parmi ces personnes (16).

Puis, le rapatriement s'est renforcé particulièrement au cours du deuxième trimestre 1946 et E. Hornowa constate que le Service de Rapatriement du Comité Central des Juifs en Pologne avait déjà enregistré, à la fin du premier semestre de 1946, 157 420 rapatriés de l'Union Soviétique (17). Or, la vraisemblance de ce taux ainsi que d'autres informations concernant le nombre de Juifs en Pologne à l'époque semble suspecte. I. Hurwic-Nowakowska écrit que, selon les observations du Bureau des évidences du Comité Central des Juifs en Pologne, au moins 10% des personnes enregistrées y étaient inscrites plus d'une fois (18). Si on prend en considération la fréquence et l'inexactitude du registre, en procédant avec prudence, nous pouvons diminuer le nombre des rapatriés de 20% ce qui porte leur nombre à environ 125 000.

Selon les statistiques des Comités Juifs, après la Seconde Guerre Mondiale, le plus grand nombre de Juifs vivant en Pologne se situe à fin de 1946 et était de 222 193 (19). Cependant, ce nombre semble trop élevé. L'auteur duquel nous tenons cette information, après avoir vérifié les recensements établis dans les voïvodies de Lublin et de Varsovie ainsi que la différence manifeste entre les tableaux et la partie descriptive du rapport du Comité des Juifs de la voïvodie de Wroclaw, constate "qu'à la fin de 1946, le nombre le plus proche de la vérité est celui de 100 000 Juifs" (20). On peut être d'accord avec la suggestion que le nombre de Juifs polonais atteignait à cette date environ 100 000 à 120 000 personnes surtout si on prend en considération le fait qu'il concerne la période qui suivit la grande émigration des Juifs de Pologne provoquée par les manifestations antisémites de Cracovie et d'autres villes polonaises mais surtout le pogrom cruel de Kielce. Selon M. Grynberg, à la fin de 1948, il y avait encore 65 000 Juifs en Pologne c'est-à-dire 35% de moins que ce que présentaient les documents du Comité Central des Juifs en Pologne.

Tableau 3
Répartition territoriale des Juifs en Pologne à la fin de 1946 et de 1948

Voïvodies	participation en % 1946	1948	changements de la participation en %
Katowice	4.5	7.0	155.6
Cracovie	9.0	7.5	83.3
Lodz	28.2	17.5	62.8
Szczecin	7.1	6.8	95.8
Varsovie	11.9	7.7	64.7
Wroclaw	32.7	47.6	145.6
6 voïv. ensemble	93.5	94.6	101.0
autres voïv.	6.5	5.6	86.2
Pologne	100.0	100.0	

Les données présentées dans le tableau n° 3 (21) montrent une importante et croissante concentration des populations juives dans quelques voïvodies. Or, il faut avant tout souligner l'importante proportion des Juifs habitant dans la voïvodie de Wroclaw (en 1948, presque la moitié des Juifs habitaient dans cette voïvodie). Cette répartition spatiale résultait sans nul doute d'une suggestion du Comité des Juifs Polonais en Union Soviétique exprimée lors de la réunion de Moscou en 1944 et des décisions des activistes Juifs, prises après la Libération, qui voulaient que la majorité des Juifs rapatriés soient dirigés vers la Basse-Silésie.

6. Après 1948, on a arrêté administrativement le rapatriement des populations de l'Union Soviétique et l'émigration hors de Pologne à l'exception des départs de population allemande. Seul une petite migration appelée officiellement "l'action de l'unification des familles". Au tournant des années 1949-1950, les partis et les institutions juifs, légaux jusque là, ont été "délégalisés" et on a imposé l'unification et la stabilisation forcée de cette population en Pologne.

Au printemps 1955, les migrations ont recommencé en Pologne et en 1956, le taux d'immigration était quatre fois plus élevé que l'année précédente. Mais, il faut préciser que l'immigration a surtout recommencé à être significative à partir du 25 février 1957 (22) c'est-à-dire après la conclusion de l'accord concernant les rapatriements souscrits par les gouvernements polonais et soviétiques. Parmi les personnes qui ont immigré à cette époque, il y avait aussi des Juifs. Selon M. Latuch, entre 1955 et 1960, 18 000 Juifs ont émigré d'Union Soviétique vers la Pologne et, après un certain temps, les trois quarts ont émigré ailleurs (23). Le même auteur rapporte, qu'entre 1956 et 1960, 51 000 Juifs ont quitté la Pologne pour aller en Israël (c'est ainsi qu'il fallait justifier cette décision dans la demande de passeport). Plus de 18% (9 384 personnes) sont partis en 1956 et 60% (30 331 personnes) en 1957 (24). Après 1960, les départs de Juifs ont continué et, selon les données de 1961 et 1962, il y avait 1200 émigrants par an (25).

A. Kwilecki estime, qu'entre 1961 et 1962, 30 000 Juifs vivaient encore en Pologne (26). Leur nombre aurait diminué jusqu'à 20 000 d'après le discours prononcé par W. Gomulka à l'occasion du Ve Congrès des Syndicats en 1968. Après les événements de mars 1968, la majorité des Juifs qui étaient restés après la guerre avait quitté la Pologne et d'après *l'American Jewish Year Book 1982*, en 1982, 6 000 Juifs habitaient en Pologne (27). En 1989, lors d'une session de la Diète, le vice-premier ministre et ministre des affaires intérieures Cz. Kiszczak estimait le total de Juifs 2.5 fois plus élevé mais ce nombre de 15 000 Juifs (28) est pourtant peu probable.

A. Cala affirme, qu'en 1990, cette population compte 5 000 personnes (29). Selon M. Wronski, le nombre de Juifs en Pologne en 1990 oscille entre 4 000 et 5 000 (30). Pour notre part, nous pensons que le chiffre le plus probable se situe entre 4 000 et 6 000 personnes.

7. En 1990, la Congrégation de l'Association Religieuse de la Religion Israélite avait des sièges dans les 16 voïvodies suivantes : Bielko-Biala, Bytom, Chrzanow, Dzierzoniow, Gliwice, Katowice, Cracovie, Legnica, Lodz, Lublin, Szczecin, Walbrzych,

Wroclaw, Varsovie et Zary (31). La majorité se trouve en Basse et en Haute-Silésie mais, dans beaucoup de ces villes, les Juifs ne sont pas suffisamment nombreux pour que l'on y organise des prières le samedi et les jours de fête (32). Seules dans les grandes villes comme Katowice, Cracovie, Legnica, Lodz, Szczecin, Varsovie et Wroclaw les prières ont lieu régulièrement. A Wloclawek, par exemple, une filiale de l'Association Socio-Culturelle des Juifs en Pologne s'occupe d'organiser des activités nombreuses. Il faut souligner que la population juive actuelle est fortement masculinisée et assez vieille. Pour notre part, nous avons constaté, après avoir examiné les déclarations des membres de l'Association Socio-Culturelle de Wroclaw en 1988, qu'il y avait 52 femmes pour 100 hommes et que leur âge moyen était de 74.1 ans. De plus, rien ne parle en faveur des autres villes. Cela signifie que dans quelques années, après cette génération, il ne restera que des documents historiques et des pierres tombales...

NOTES ET BIBLIOGRAPHIE

1. ROCZNIK MORSE I KOLONIALNY 1938, travail sous la rédaction de J. Czekański, K. Jeziorański et J. Lewandowski, Warszawa 1938, 292 pages ; selon nos calculs basés sur les données des Annuaires Statistiques (Maly Rocznik Statystyczny), ce nombre était moindre, il s'élevait à 3 213 000 personnes en 1937.
2. Lors de la publication des résultats du recensement, on n'a mentionné que le nombre de personnes de nationalités polonaise et allemande.
3. A. KWILECKI, Mniejszoci narodowe w Polsce Ludowej, *Kultura i społeczeństwo* n° 4 1964, page 87.
4. A. TARTAKOWER, Stan liczebny i rozwój naturalny ludności żydowskiej w Polsce, *Zydzi w Polsce Odrodzonej*, t. II, Warszawa 1934, page 180.
5. *Rocznik Statystyczny Rzeczypospolitej Polskiej 1924*, page 12 ; ce nombre comprend 14 200 personnes recensées par les autorités militaires.
6. J. MARCUS, Social and Political History of the Jews in Poland 1919-1939, Berlin, New York, Amsterdam 1938, page 15 ; le nombre cité comprend 25 000 personnes recensées par les autorités militaires.
7. Le pourcentage de population juive en 1921 a été établi pour tout le territoire du pays y compris les zones non concernées : la ville de Wilno (Vilnius), les districts pour lesquels on a adopté les données de 1910 et la Haute-Silésie pour laquelle on a adopté les données de 1919. Sur le territoire concerné par le recensement de 1921, le pourcentage de population juive était le plus élevé ; il était de 10.8%.
8. Calculé sur la base de *Roczniki Statystyki R. P.* 1924, pages 12 17 ; 1925/26 pages 11 à 24 ; *Drugi powszechny spis ludności z dn. 9 XII 1931r.* ; "*Statystyka Polski*" série C, cahiers numéros 94a, 49, 57, 77, 67, 86, 85, 83, 36, 48, 71, 87, 70, 76, 74, 75, 54, 88, 64, 68, 58, 65, 78. Les groupes des voïvodies étaient composés ainsi :
- Voïvodies du centre = la ville de Varsovie, voïvodies de Varsovie, de Lodz, la ville de Lodz, voïvodies de Kielce, de Lublin et de Białystok ;
- Voïvodies de l'est = ville de Vilnius (Wilno), voïvodies de Vilnius, de Nowogrod, de Wolyn et la Polésie.
- Voïvodies de l'ouest = ville de Poznan, voïvodies de Poznan, poméranienne et silésienne.

- Voïvodies du sud = ville de Cracovie, voïvodies de Cracovie, de Lvov, ville de Lvov, voïvodies de Stanislawow et de Tarnopol.

9. Calculé sur la base de : *Drugi powszechny spis ludności z dn. 9 XII 1951r.*, *Statystyka Polski*, série C, cahiers énumérés dans la note 8.
10. E. RINGENBLUM, *Stosunki polsko-żydowskie w czasie drugiej wojny światowej*, Warszawa, 1988, pages 177.
11. F. FRIEDMAN, *Zagłada żydów polskich w latach 1939-1945*, *Biuletyn Głowej Komisji Badania Zbrodni Niemieckich*, t. I, 1946, page 206.
12. E. HORNOWA, *Powrót Żydów polskich z ZSRR oraz działalność opiekunów Centralnego Komitetu Żydów w Polsce*, *Biuletyn ZIH*, n° 1-2 (133-134), 1985, p. 112.
13. M. GRYNBERG, *Żydowska spółdzielczość pracy w Polsce w latach 1945-1949*, Warszawa, 1986, p. 19. Toutefois, l'auteur n'analyse pas la crédibilité des nombres cités ; nous estimons que le nombre cité par E. Hornowa est plus proche de la vérité.
14. F. FRIEDMAN, op. cit., p. 206 ; H. Kopec, *Zjawiska demograficzne towarzyszące zmianom granic Polski*, Kraków 1946, p. 44.
15. T. BUGAJ, *Dzieci polskie w ZSSR i ich repatriacja 1939-1952*, Jelenia Góra 1982, p.108.
16. E. HORNOWA, op. cit., p. 112.
17. Idem p. 112.
18. I. HURWIC-NOWAKOWSKA, *Przeobrażenia społeczne ludności żydowskiej w Polsce powojennej*, étude sociologique non publiée, Warszawa, p. 12.
19. N. GRYNBERG, op. cit., p.25.
20. Idem p. 26.
21. Elaborés sur la base de : M. Grynberg, op. cit., p. 25.
22. E. HORNOWA, op. cit., p. 113.
23. M. LATUCH, *Repatriacja ludności polskiej w latach 1956-1960 na tle zewnętrznych ruchów wędrowniczych*, Warszawa, 1961, p. 176.
24. Idem p. 79.
25. Mitteilung aus dem Arbeitskreis für Jiddistik, Justen-Liebig Universität in Giessen, Giessen, Band F 17, 1963, p. 106.
26. A. KWILECKI, op. cit., p. 87.
27. *American Jewish Year Book 1982*, cité d'après I. Einhorn *Refleksje nad statystyką żydów*, *Kalendarz Żydowski 1986-1987*, Warszawa, 1986, p.179.
28. A. KWATERKO, *Czy rzeczywiście w Polsce nie ma żydów ?* (Réponse à Michał Rudawski en Yiddish *Volksstimme (Folks szty-me)*, n° 40/4955/ du 6-10-1989, p. 7.
29. A. CALA, *Antysemityzm : zagrożenie dla wolności*, *Gazeta Wyborcza* n° 147 du 27-06-1990, p. 6.
30. A. WRONSKI, *Owszem, Volksstimme (Folks szty-me)* n° 25/4992/ du 22-06-1990, p. 8.
31. *Kalendarz Żydowski 1989-1990*, p.6.
32. Selon les prescriptions du Mosaisme concernant la célébration de prières publiques à la synagogue et pour certaines cérémonies religieuses, il est nécessaire de grouper au moins 10 personnes de sexe masculin de plus de 13 ans c'est-à-dire ayant tous célébré leur *Bar Miztva*, ce groupe est appelé un *Minyane* ; selon le *Kalendarz Żydowski 1986-1987*, p. 23.